

OEUVRES COMPLÈTES
D'ESTIENNE
DE LA BOÉTIE

PUBLIÉES

Avec Notice biographique, Variantes, Notes et Index

PAR

PAUL BONNEFON

BIBLIOTHÉCAIRE A L'ARSENAL



SLATKINE REPRINTS
GENÈVE
1967



n'auoient pas oui parler de la clarté, f'esbairoit on si, n'aians point veu de iours, ils f'accouftumoient aus tenebres où ils font nez, fans defirer la lumiere? On ne plaint iamais ce que l'on n'a iamais eu, & le
 30 regret ne vient point finon qu'apres le plaifir, & toujours est, avec la congnoiffance du mal, la fouuenance de la ioie paffee. La nature de l'homme est bien d'estre franc & de le vouloir estre, mais auffi fa nature est telle que naturellement il tient le pli que la nourriture lui
 35 donne.

Difons donc ainfi, qu'à l'homme toutes chofes lui font comme naturelles, à quoy il se nourrit & accouftume; mais cela feulement lui est naïf, à quoi fa nature simple & non alteree l'appelle: ainfi la premiere
 40 raifon de la feruitude volontaire, c'est la couftume: comme des plus braues courtaus, qui au commencement mordent le frein & puis s'en iouent, & là où n'a gueres ruoient contre la felle, ils se parent maintenant dans les harnois & tous fiers se gorgiafent foubz la
 45 barde. Ils difent qu'ils ont esté toujours subieçts, que leurs peres ont ainfi vefcu; ils pensent qu'ils font tenus d'endurer le mal & se font acroire par exemples, & fondent eus mefmes foubz la longueur du tems la poffeffion de ceux qui les tyrannifent; mais, pour vrai,
 50 les ans ne donnent iamais droit de mal faire, ains

VARIANTES

touffours est avec la cognoiffance du bien, le fouuenir de la ioie paffee ».

32. « Le naturel ».

37. « lui font naturelles ».

38. « mais feulement ce luy ».

42. « & puis apres ».

43. « ils ruoient ».

43. « ils se portent maintenant ».

47. « d'endurer le mors & se le font acroire par exemples; & fondent eus mefmes fur la longueur la poffeffion de ceux qui les tyrannifent ».



au tiran. Ces six cent en tiennent sous eux six mille, qu'ils ont esleué en estat, auxquels ils font donner ou le gouvernement des provinces, ou le maniement des deniers, afin qu'ils tiennent la main à leur avarice & cruauté & qu'ils l'exécutent quand il fera temps, & 5
 font tant de maux d'allieurs qu'ils ne puissent durer que sous leur ombre, ni s'exempter que par leur moyen des loix & de la peine. Grande est la fuite qui vient après cela, & qui voudra s'amuser à devider ce filet, il verra que, non pas les six mille, mais les cent 10
 mille, mais les millions, par cette corde, se tiennent au tiran, s'aidant d'icelle comme, en Homère, Iuppiter qui se vante, fil tire la cheffne, d'emmener vers soi tous les dieux. De là venoit la creue du Senat sous Iules, l'establissement de nouveaux estats, erection 15
 d'offices; non pas certes, à le bien prendre, reformation de la iustice, mais nouveaux soutiens de la tyrannie. En somme que l'on en vient là, par les faueurs ou souffaueurs, les guains ou reguains qu'on a avec les tirans, qu'il se trouue en fin quasi autant de 20
 gens auxquels la tyrannie semble estre profitable, comme de ceus à qui la liberté seroit agreable. Tout ainsi que les medecins disent qu'en nostre corps, si l'y a quelque chose de gasté, deslors qu'en autre endroit il s'y bouge rien, il se vient aussi tost rendre vers ceste 25
 partie vereuse : pareillement, deslors qu'un roi s'est

VARIANTES

1. « six cent tiennent ».
2. « ils ont fait ».
6. « tant de mal ».
15. « election d'offices ».
16. « à bien prendre ».

18. « en somme l'on ».
19. « les faueurs, les guains ».
20. « se trouue quasi ».
23. « qu'à nostre corps ».
30. « qui font taxez ».